Document generated on 04/28/2024 12:41 p.m.

Revue d'histoire de l'Amérique française

# GONTAUT BIRON, R. de, *Armand de Gontaut, premier maréchal de Biron (1524-1592)*. Paris, Plon, 1950. Préface du Général Weygand.

Emerie Comeau

Volume 6, Number 2, septembre 1952

URI: https://id.erudit.org/iderudit/301530ar
DOI: https://doi.org/10.7202/301530ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)
1492-1383 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Comeau, E. (1952). Review of [GONTAUT BIRON, R. de, *Armand de Gontaut, premier maréchal de Biron (1524-1592)*. Paris, Plon, 1950. Préface du Général Weygand.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *6*(2), 295–296. https://doi.org/10.7202/301530ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1952

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

GONTAUT BIRON, R. de, *Armand de Gontaut, premier maréchal de Biron* (1524—1592). Paris, Plon, 1950. Préface du Général Weygand.

Dans la préface, Weygand écrit: "Appartenir à une lignée illustre, non seulement par l'ancienneté du nom et de la race, mais par l'éclat des services rendus à l'État pendant des siècles, et se donner la tâche d'en écrire l'histoire est un beau dessein."

Ainsi donc, celui qui aura le courage de se lancer dans cette lecture y trouvera le prix de sa peine. Car avec le premier maréchal de Biron (1524—1592), c'est la plus importante phase des guerres de religion que l'on revit. L'abbé Lavaquery, en ses "Notes préliminaires", souligne très justement l'intérêt du volume: "...la biographie bien choisie d'un personnage, témoin et acteur important et bien placé, peut éclairer et approfondir la connaissance d'une époque troublée, où les faits se pressent en tumultes contradictoires..." (p. V). L'auteur du "XVIe siècle", dans la collection "Clio", monsieur A. Rebillon, ne s'exprime pas autrement: "Pour cette histoire si dramatique, les biographies présentent un réel intérêt" (p. 401).

La vie d'Armand de Gontaut ne manque pas d'intérêt. Il a vécu sous six rois: François Ier, Henri II, François II, Charles IX, Henri III, Henri IV. "Il avait 35 ans lorsque parut l'édition définitive de "L'Institution Chrétienne" de Calvin. Plus de la moitié de son existence s'écoula donc au milieu des luttes religieuses qui désolèrent la France." Il s'élève du poste de maréchal de camp à celui de grand maître de l'artillerie, puis de maréchal de France. Jarnac, Dreux, Moncontour, La Rochelle: autant de batailles célèbres qui furent des victoires grâce à lui. Il assiste à la mort d'Henri III, se rallie pleinement à Henri IV et prend une part prépondérante dans la reconquête du royaume contre la Ligue.

Ce militaire qui passa presque toute sa vie sur les champs de bataille, ce militaire ne manque pas de savoir. Fils d'un gentilhomme très cultivé qui entretenait des relations avec des philosophes et des poètes, Armand

de Gontaut aura lui-même la bonne fortune de vivre, comme page, à la cour de Marguerite de Valois, reine de Navarre. Cette sœur tendrement aimée de François Ier réunissait à sa cour les plus fins lettrés du temps: poètes, savants, etc... propagateurs d'idées nouvelles. Entendez: les idées de la Réforme!

La Réforme! L'auteur nous dit que Biron demeura toute sa vie foncièrement catholique. Je veux bien le croire. Mais c'est un catholique qui s'accommode sans peine d'un voisinage huguenot. Non seulement il partage l'esprit de large tolérance de la Reine-Mère, non seulement il accepte d'appuyer cette politique à Bordeaux et dans toute la Guyenne, dont il devient gouverneur, mais sa famille elle-même, sauf une de ses sœurs, passe à l'hérésie. Bien plus, son épouse, peu de temps après leur mariage, devient huguenote sous l'influence d'une des sœurs de Biron! Et cela ne semble pas avoir affecté le moindrement la paix du foyer: divergences sur des questions de détails, semble-t-il se dire!! Aussi, Biron ne verra aucune difficulté à se rallier à Henri IV aussitôt après l'assassinat de Henri III.

Ce volume n'a pas renversé les jugements des historiens, du moins dans l'ensemble. Mais il nous plonge en pleine vie. Au lieu de schémas squelettiques, nous avons l'impression de coudoyer des êtres de chair et de sang. Par delà les idées, on retrouve des hommes. Vrais. Certains récits de batailles, comme celle d'Arques, rappelle Dumas!

L'auteur, nous assure-t-on, s'est documenté aux meilleures sources. C'est l'impression que nous laisse la lecture de l'ouvrage. Mais les références n'y sont données — quand elles le sont — que d'une façon vague: "Dans une lettre, à la Reine-Mère...", "Tavannes nous dit que..." Le procédé, peu scientifique, nous laisse un peu sceptiques quand l'auteur veut attribuer à son héros tout le succès de la victoire de Jarnac; jusqu'ici c'est Tavannes qui en portait la gloire... Mêmes affirmations peu étayées en ce qui regarde le rôle prépondérant qu'aurait joué Biron dans la Saint-Barthélemy.

Volume qui nous aide donc à revivre cette période mais sur lequel on ne saurait se baser pour reviser les jugements de l'histoire. Les historiens canadiens se doivent néanmoins d'étudier la période de Henri IV, arrière-fond de la première histoire de la Nouvelle-France.

Emerie COMEAU

---

*Le dernier livre de M. Guy Frégault,* Le Grand Marquis, Pierre de Rigaud de Vaudreuil, *vient de paraître, aux Editions Fides, Montréal. Les abonnés à nos "Études" le recevront ces jours-ci. Tous ceux qui aimeraient posséder ce volume n'ont qu'à en faire la demande en s'adressant au Secrétariat de l'Institut. Le prix est de $3.50.*